—Serait-ce donc vrai ? Alors agissons au plus vite.

—Si j'avais un conseil à vous donner, dit le père Joseph Turcotte, que Nelson regardait comme un homme sage et digne de confiance, je vous dirais de vous méfier de Roch Millaut, de ne pas le croire à moins qu'il ne soit sous serment. Depuis le commencement des troubles on l'a vu souvent avec Charles Gagnon ; je ne veux pas dire que ce jeune homme est un bureaucrate...mais vous savez qu'il en veut à Paul.

Le serment, voilà quel était le gage de sincérité à l'époque où se passe notre récit. Dans les campagnes se conservait fervent l'esprit religieux des premiers missionnaires et on n'aurait jamais cru qu'un homme put se parjurer de sang-froid. Disait-il une invraisemblance on le croyait pourvu qu'il fit serment.

Les trois patriotes revinrent dans l'autre appartement. Duval salua alors Millaut et lui demanda :

—Qu'est-ce vous dites là, vous ?..... Que les Habits-Rouges sont cachés dans le bois de Bergeron ?

—Oui, et plus que cela, répondit Roch Millaut, qu'ils attendent la nuit pour pénétrer dans le village par le chemin du roi.

—Par le chemin du roi ?

—Oui, monsieur.

—Mais ils vont passer ici devant ?

—Oui, puisque c'est le seul chemin.....

—Et qui vous a dit ça à vous ?

—Vous savez qu'Hercule Lemaire est mon voisin ?

—Oui..... après.....

—Que c'est un bureaucrate...

—Je le sais.

—Eh bien, c'est comme ça qu'on apprend les choses.

—Hercule t'a dit.....

—Que cinq cents Habits-Rouges, campés dans le bois de Bergeron, allaient envahir le village cette nuit. Est-ce assez clair ?

—Oui, mais je vais vous demander quelque chose : ne vous en offendez pas, j'agis comme cela avec tout le monde. Puisque vous avez le bon esprit d'être utile à la ligue, vous allez prêter serment que vous venez de dire la vérité.

Roch Millaut fut comme surpris.

Il balbutia en se passant la main sur la figure :

—Je n'ai pas l'habitude de faire serment..... Vous êtes bien chanceux que je sois descendu au village exprès pour vous avertir, moi qui ne fait pas parti de votre ligue..... Mais je vais faire serment, puisque vous le voulez.

Et il ajouta en baisant une petite bible que lui tendait le notaire :

—Je jure que j'ai dit la vérité.

Aussitôt Paul Turcotte fut dépêché pour rassembler les patriotes.

Le notaire Duval, le père Jos. Turcotte et le docteur Nelson, qui arriva sur les entrefaites, restèrent à la maison à discuter les moyens à prendre pour échapper aux Anglais. Il n'y en avait qu'un. Comme ils devaient passer devant la maison de Turcotte, on les attendrait là pour fondre sur eux.

Petit à petit les patriotes arrivèrent chez Turcotte. C'était presque tous ceux qui s'étaient battus le vingt-trois. Quelques-uns portaient encore des marques de ce combat.

Tous étaient décidés à persister dans leur ligne de conduite, c'est-à-dire dans la revendication de leurs droits opprimés.

—Maintenant que nous avons fait le premier pas, que nous nous sommes déclarés les ennemis du gouvernement, il faut aller jusqu'au bout, dit le notaire Duval, et gare à nos têtes !